

Avant projet présenté par la Cidegef pour le programme quadriennal 2013/2016 et pour l'année préparatoire 2012

La Cidegef souhaite en collaboration avec les réseaux institutionnels qui le souhaiteraient et que nous contacterons si le projet est retenu, organiser au cours de l'année 2012 un colloque intitulé :

Contribuer à la formation d'enseignants chercheurs en sciences de gestion

Ce projet vise à rester fidèle aux envies qui sont les nôtres et à nous organiser de façon conforme à ce que nous pensons être le résultat des dernières restructurations de l'AUF. Il s'inscrit en particulier dans le prolongement de la réunion du 13 octobre 2011 et de ses conclusions pour lesquelles nous avons donné un avis favorable. Il a bénéficié des débats auxquels nous avons participé à Chisinau à l'initiative du bureau BECO (Bureau Europe Centrale et Orientale). Ce projet a fait l'objet, à cette occasion, d'une présentation détaillée à Monsieur le directeur du Bureau BECO, A. Rida. Il a bien voulu nous assurer de l'intérêt de ce projet et s'est engagé à prendre en charge les déplacements et séjours d'un certain nombre de participants venant de la zone BECO [1]."

Il est aussi une introduction à une série de colloques de même nature que nous souhaitons décliner au cours du quadriennal en parcourant les différents bureaux de l'AUF qui y trouveraient un intérêt. Le colloque 2013 pourrait avoir lieu en collaboration avec l'un des bureaux africains.

Le souci dominant est sans aucun doute la formation puis l'action des enseignants chercheurs en général et donc pour nous précisément des enseignants en gestion. Cette discipline présente des caractéristiques spécifiques qui, si elles se retrouvent dans de nombreux pays, sont plus marquées pour les pays du Sud. Une telle formation-action suppose un ensemble d'activités qui doivent se dérouler de la maîtrise jusqu'au doctorat et la HDR (habilitation à diriger des recherches) et au delà grâce à des programmes de formation continue. L'atelier auquel nous avons participé a permis de mettre en évidence la spécificité de cette discipline du point de vue scientifique mais également en raison de la situation géopolitique - qu'il convient d'analyser - de la région.

Nous souhaitons donc présenter un projet aux instances de l'AUF en complément de l'accord du BECO qui soit dans l'esprit de la réunion du 13 octobre dernier. En fait, il s'agit donc plutôt d'un avant-projet dont le titre est donné plus haut et qui sera développé et précisé en relation avec le BECO et les services de l'AUF s'ils le veulent bien. Prendre en compte la situation géopolitique originale est un point clé car elle complique le rôle et la définition spécifique de cette discipline émergente dans ces pays à la fois sur le plan culturel, économique, social tout en intégrant au mieux les données des activités actuelles (établissements, nombre d'enseignants, nombre d'étudiants, relations avec le monde environnant) et des projets.

Les acteurs concernés sont :

- ◆ Les futurs thésards : conduire auprès d'eux dès leur M2 une information sur la recherche en sciences de gestion et sur la carrière d'un enseignant chercheur dans cette discipline en insistant sur la diversité de ses activités et sur leurs relations internationales (échanges d'enseignants et d'étudiants, cotutelles, séjour à l'étranger, professeurs invités ...). Si la préparation à la thèse est d'une grande importance, la préparation à toute production (article, conférence, consultation, ... et enseignement) ne doit pas être oubliée. La pédagogie est une force indispensable aussi bien pour

l'acquisition des connaissances que pour leur valorisation. Il faudra envisager de plus près la situation des étudiants déjà en thèse et celle des docteurs récents dans la mesure où la démarche doit être adaptée.

◆ Les futurs directeurs de recherche : l'idée est d'entrer en contact avec eux avant même la décision par eux d'être directeurs de recherche de tel(le) ou tel(le) thésard. Ainsi différents problèmes de préséance pourront être évités et une réflexion sur les thèses en cotutelle ou en codirection facilement engagée. La Cidegef pourra utiliser sa longue expérience au sein des deux collèges doctoraux du Maghreb et des pays de l'Est ainsi que sa pratique des innovations pédagogiques (Prix de la Cidegef des innovations pédagogiques). Dans le même esprit, nous engagerons avec les directeurs de recherche une réflexion sur ce que peut ou doit être une thèse en sciences de gestion pour que les étudiants sachent mieux à quoi s'en tenir. Enfin, nous réfléchirons à leur intention à des propositions de thèmes de recherche sur lesquels nous pourrions entrer un peu dans le détail et ne pas nous contenter de simples intitulés. Cette idée a pour but de faciliter et d'éclairer leur choix et de leur permettre de gagner du temps. Une certaine synergie entre thésards peut être envisagée à l'instar de ce qui se fait dans les laboratoires de sciences dures.

◆ Les entreprises privées et publiques et plus généralement les organisations : elles peuvent être associées en vue de transformer leurs projets et problèmes en sujets de recherche (pas uniquement pour les thèses), devenir des lieux d'une part de rencontre entre doctorants et dirigeants, et d'autre part de validation et de valorisation des recherches ; faciliter l'accès aux données, voire nous permettre de mettre en place un système proche des bourses CIFRE¹.

◆ Les universités partenaires grâce aux relations du BECO.

Organisation :

Suite à nos échanges avec le directeur du BECO le lieu pourrait être Budapest, et la date : la fin de l'année 2012..

Ce colloque serait donc le premier d'un programme quadriennal qui parcourrait les différents bureaux régionaux de l'Agence. A cette fin seraient invités - à leur charge - tous les bureaux qui pourraient envoyer un ou deux représentants et ainsi préparer notre venue chez eux. La finalité serait d'adapter nos échanges à la situation géopolitique de chaque région².

Les colloques comprendraient ainsi deux parties distinctes :

◆ Des exposés discussions sur la situation géopolitique. Les interventions dépasseraient le cadre étroit de la discipline gestion et concerneraient de nombreuses disciplines. Cet aspect nous permettrait d'inviter d'autres réseaux institutionnels à collaborer.

◆ Une seconde partie aurait pour but d'organiser la recherche en sciences de gestion sous tous ses aspects scientifiques, humains, financiers et d'assurer un suivi collectif des recherches. A cet égard un programme coordonné de recherche du genre ATP du CNRS³ semble envisageable.

¹ Depuis près de 30 ans, le dispositif CIFRE - Conventions Industrielles de Formation par la REcherche - subventionne toute entreprise de droit français qui embauche un doctorant pour le placer au cœur d'une collaboration de recherche avec un laboratoire public. Les travaux aboutissent à la soutenance d'une thèse en trois ans. Les CIFRE sont intégralement financées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui en a confié la mise en œuvre à l'ANRT.

² L'organisation de visio conférences avec les différents bureaux est envisageable mais reste un palliatif assez peu efficace

³ Voir par exemple : **A.T.P. du C.N.R.S. Observation du changement social et culturel**

Le premier colloque jouerait un peu le rôle d'introduction. Pourquoi ne pas permettre des interventions dans la langue maternelle des participants en organisant des traductions simultanées, ce qui aurait le mérite de donner une approche ouverte de la francophonie ... et de trouver des participants plus nombreux ? Il nous faut arrêter avec le BECO les détails d'organisation. Il nous faut solliciter une aide de l'AUF pour que nous puissions financer la venue de nos propres invités.

Remarque : *Dans notre réponse favorable à l'AUF (suite à la réunion inter réseaux du 13 octobre dernier), nous avons demandé un entretien aux vice recteurs ou à leurs collaborateurs, pour leur exposer l'originalité de notre discipline en particulier sur le plan institutionnel (quasi inexistence de « facultés » de gestion en particulier dans les pays du « Sud »).*

Nous renouvelons cette demande

Nous attendons de l'AUF qu'elle nous aide à mobiliser les différents bureaux pour qu'ils participent à la série de colloques et suivent l'exemple du BECO en nous aidant dans la conception et la réalisation de chacun des colloques qui se tiendra dans leurs zones respectives.

Nous pourrions ainsi, à la fin du programme, faire une synthèse des enseignements que nous aurons obtenus et mieux comprendre les liens entre la discipline de gestion et ses environnements géographique, économique, socio politique et culturel

Nous pourrions ainsi proposer un plan global de formation du corps professoral qui saura tenir compte des particularités locales et sera capable d'intervenir en faveur d'un développement humain adapté

Nous aimerions pouvoir bénéficier d'une aide financière nous permettant d'obtenir la participation de personnalités de haut niveau appartenant à des disciplines diverses pour construire la première partie de chaque colloque. Il est évident que nous ne pourrions pas espérer les attirer vers nous sous le régime du bénévolat

....
[i] Voir à ce sujet un extrait d'un message de monsieur le directeur du BECO :

« C'est pourquoi je vous confirme que si le projet est retenu, le BECO s'engage à financer la participation d'un maximum de chercheurs provenant de cette région dans la limite des moyens dont il dispose pour une telle activité. La contribution du BECO dépendra de l'ampleur de l'événement et du budget général de la manifestation »